

*Portugal.*

II. Le Pottugal n'a rien fourni de considérable pendant le cours de cette année; le Prince qui gouverne ce Royaume, attentif aux grands mouvemens d'un voisin inquiet & ambitieux, s'est uniquement appliqué à prévenir & empêcher les desseins qu'il pourroit avoir formé sur ses Etats, & à se tenir si bien sur ses gardes, qu'il ne lui prit pas envie de faire valoir ses droits chimériques sur un pays que l'Espagne a toujours regardé comme son patrimoine. On ne voit pas que ce Monarque soit entré dans aucun engagement avec aucune Puissance étrangère; occupé de sa propre conservation, il n'a pas cru devoir diviser ses forces maritimes, comme il fit les années précédentes, pour défendre la Religion contre les entreprises des Turcs, & s'il en a disposé d'une partie, ce n'a été que dans l'intention de faire fleurir le commerce dans ses Etats, & d'en procurer la sûreté: les Flottes arrivées du Brésil & des Indes sont des preuves de son application à conserver & augmenter les richesses de la Nation.

*Espagne.*

III. La facilité que l'Espagne a trouvée à s'emparer du Royaume de Sardaigne, n'a servi qu'à l'engager de plus en plus dans une guerre, dont la réussite lui paroissoit infaillible, guidée par le Ministre qui tient le timon des affaires dans ce Royaume: se confiant d'ailleurs sur les forces prodigieuses qu'elle a sur pied, sans examiner si la démarche qu'elle venoit de faire étoit juste, & pouvoit se soutenir, elle se flattoit d'être en droit de s'approprier à l'avenir tout ce qui seroit à sa bienséance, sans avoir égard aux Traités qui l'ont renfermée dans des bornes nécessaires pour la sûreté & la tranquillité de l'Europe, & sans paroître se mettre beaucoup en peine du parti que prendroient les Puissances engagées à la maintenir